

UNE AVENTURE MUSICALE ÉPIQUE

Autrefois, il existait un homme, un esprit rusé qui traversait le ciel et le sable, au milieu des dieux et des monstres. Déterminé à faire prospérer sa famille à tout prix, il devint intrépide. Aujourd'hui, ses exploits résonnent encore, et sa vie reste celle d'une véritable légende, une vie épique.

La comédie musicale est l'une des formes les plus fascinantes de narration. L'idée d'utiliser des chansons pour faire progresser un récit et la manière dont la musique et ses éléments peuvent enrichir l'histoire est absolument captivante. Epic: The Musical est un projet ambitieux qui incarne parfaitement cette puissance.

Créé par Jorge Rivera-Herrans, EPIC est une série d'albums conceptuels étalée de 2022 à 2024. Adaptation chantée de L'Odyssée d'Homère inspirée du théâtre musical, EPIC retrace l'histoire d'Ulysse, roi d'Ithaque, qui lutte pour rentrer chez lui après dix années de guerre de Troie. Sur son chemin, il affronte des dieux puissants et des monstres terrifiants, déterminés à l'empêcher de retrouver sa femme, Pénélope, et son fils, Télémaque. Jorge interprète d'ailleurs lui-même la voix d'Ulysse.

La série est divisée en neuf sagas, chacune comportant entre trois et cinq chansons. Chaque saga représente un arc narratif majeur du périple d'Ulysse. L'ensemble est organisé en deux actes, retraçant ainsi toute la traversée de L'Odyssée.

La création des chansons d'EPIC témoigne d'une immense attention aux détails. Jorge Rivera-Herrans a voulu insuffler à ses personnages des identités musicales fortes. Ainsi, Ulysse est représenté par la guitare, Pénélope par l'alto, Athéna par le piano, Poséidon par la trompette et les cuivres, etc...

Cette identité sonore est renforcée par une autre particularité : l'usage des leitmotifs.

(Un leitmotiv est une courte phrase musicale associée de manière récurrente à un personnage, une idée ou une émotion, permettant au public de reconnaître instinctivement certains éléments sans qu'ils soient explicitement rappelés.)

Chaque personnage et chaque émotion forte possède ainsi son propre motif musical, discrètement réutilisé au fil des chansons, ce qui renforce l'immersion et la cohérence de l'univers.

La musique d'EPIC explore plusieurs styles : pop, rock, électronique, orchestral et musiques du monde.

L'univers sonore s'inspire autant des jeux vidéo que des grandes œuvres musicales modernes, notamment celles de Lin-Manuel Miranda (Hamilton).

Les sagas sont construites comme des "niveaux" de jeu vidéo, culminant souvent dans des "combats de boss" musicaux intenses qui marquent les moments forts de l'histoire.

Même si EPIC s'appuie sur la trame de L'Odyssée, Jorge a enrichi le récit en explorant des thèmes plus sombres : la mort est omniprésente et l'évolution morale d'Ulysse, absente du texte d'origine, devient l'un des moteurs essentiels de l'histoire.



EPIC THE MUSICAL

Un contenu parfaitement accessible

Pour ceux qui souhaitent plonger encore plus dans l'univers d'Epic: The Musical, je partage ici les liens pour écouter tous les albums déjà disponibles sur toutes les plateformes (youtube, apple music, spotify)

https://youtube.com/playlist?list=PLseCBfIYE_VS5ri9enBejcv8NO9JbFWO&si=hzLfd2WZ4mY9rVYB

Je vous partage aussi une playlist regroupant les chansons accompagnées de visuels d'animation réalisés par des fans ou en collaboration directe avec Jorge rivera, qui illustrent avec beaucoup de talent l'ambiance de chaque saga.

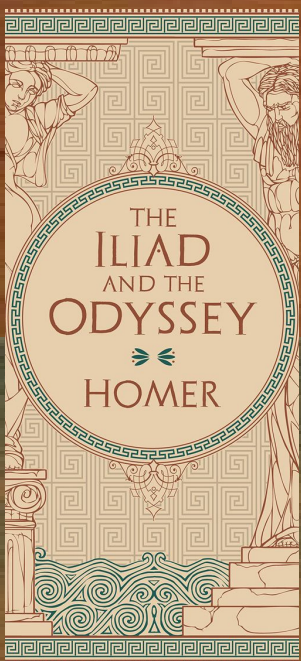
<https://youtube.com/playlist?list=PLNQpggnSpD4oj3PCsZTzbzLFjHmOxTRHr&si=SC1kITA255Uwzoc>

N'hésitez pas à y jeter un œil et vous laisser emporter par l'histoire d'Ulysse en musique et en images !

Je vous propose dans un second temps d'analyser quelques chansons les plus marquantes de EPIC, pour vous illustrer tout ce que j'ai pu dire dans cette première partie.

Une œuvre classique modernisée au goût du jour

À travers EPIC: The Musical, Jorge Rivera-Herrans parvient à insuffler une nouvelle vie à l'histoire d'Ulysse, rendant hommage à la complexité de ses aventures tout en explorant la psychologie de son personnage. La fusion entre l'intensité dramatique des chansons et la profondeur de la narration crée une expérience immersive unique. Au final, cette œuvre rappelle que, même dans l'épopée, il est essentiel de se rappeler de l'humanité derrière les héros.



“JUST A MAN”

<https://youtu.be/hNdvp9Oo8PA?si=Vzh7yruR3KMpFuXe>

La guerre de Troie est finie, la ville est envahie, et Ulysse se retrouve face à une décision qui va le hanter toute sa vie : tuer le fils d'Hector pour pouvoir rentrer chez lui.

Dès les premières secondes, la chanson est très intime : la guitare en nylon, douce et fragile, colle parfaitement à l'état émotionnel d'Ulysse. On n'est pas dans l'épique ou le glorieux, juste dans un moment brut de doute et de culpabilité.

Les premières paroles "I look you into your eyes... And I think back to my son" posent direct l'ambiance : Ulysse n'est pas un guerrier mais un homme qui hésite. Et à travers toute la chanson, il essaye de se convaincre que ce qu'il fait n'est pas monstrueux, qu'il n'est "que" humain.

Le refrain "Close your eyes and spare yourself the sight ... How could I ever hurt you? ... I'm just a man, trying to go home" sonne presque comme une prière. Il cherche une excuse, une justification, mais au fond, il sait qu'aucune excuse ne pourra vraiment effacer ce qu'il est sur le point de faire.

Ce qui rend Just a Man aussi fort, c'est aussi tous les parallèles cachés avec d'autres moments d'Epic.



Quand il demande "When does a ripple become a tidal wave" c'est une référence à Poséidon.

"When does the reason become the blame" annonce ce qui va arriver plus tard avec Euryloque dans Mutiny.

Et évidemment, "When does a man become a monster" fait écho à la chanson "Monster", où Ulysse prend le rôle du monstre.

Musicalement, le morceau est épuré. La guitare est là tout du long, mais c'est dans le silence entre les notes que la douleur passe le mieux.

Quand il arrive au pont "Forgive me ...When does a man become a monster?" il est au bord de l'effondrement approchant le point de non-retour.

Just a Man n'essaie jamais de rendre ce moment "beau" ou "héroïque". C'est laid, c'est triste, c'est humain.

C'est la chanson où Ulysse abandonne un peu de lui-même pour pouvoir continuer son voyage où le motif de cette chanson sera très souvent retrouvé dans différentes musiques et ce jusqu'à la dernière chanson.

Et au final, il ne reste plus que cette phrase qui tourne en boucle, presque comme une excuse qu'il essaie de croire : "I'm just a man."

“SURVIVE”

<https://youtu.be/rND9-geA7Lo?si=nvoL9FTegOsAGmFS>

Cette chanson raconte le moment de l'Odyssée où Ulysse se retrouve piégé dans la grotte de Polyphème. Ulysse et ses hommes engagent le combat contre le cyclope.

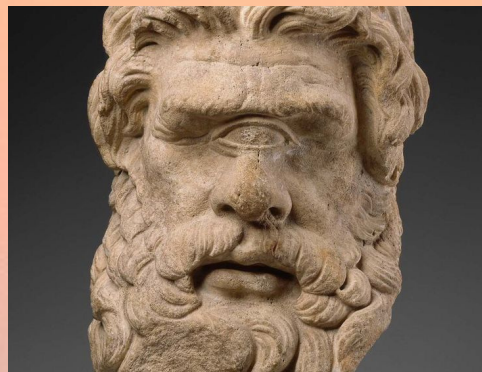
Dès l'entrée en matière, les chœurs scandent le nom du cyclope, le présentant comme un monstre assoiffé de sang. Plus tard dans les sagas, ce même motif musical sera repris dans la chanson "Odysseus", mais cette fois associé à Ulysse lui-même, devenu à son tour un "monstre", le boss final, prêt à faire couler le sang après avoir accepté sa nature.

Dans la première partie de la chanson, les hommes d'Ulysse dominent le combat. Le refrain est marqué par la phrase "six hundred lives at stake", pour rappeler ce qu'ils risquent à cet instant critique. Ce terme "six hundred men" est d'ailleurs un rappel direct à la chanson *Full Speed Ahead*.

Pendant que les hommes tentent d'épuiser Polyphème, la guitare maintient un rythme constant en arrière-plan. Mais tout bascule : lorsque Polyphème abat sa masse, la musique change brusquement. Les percussions massives remplacent la guitare, installant une atmosphère sombre et désespérée.

Le cyclope tue six des hommes d'Ulysse, plongeant ce dernier dans le choc et la stupeur. Polyphème reprend alors le refrain en le détournant : "six hundred lives I'll take, six hundred lives I'll break". Là où, auparavant, les soldats scandaient des cris de guerre, leurs derniers cris de détresse sont brutalement interrompus par les percussions, signifiant leur mort soudaine.

La chanson se termine sur Polyphème qui s'effondre, terrassé par le vin empoisonné au lotus qu'Ulysse lui a fait boire.



“WOULD YOU FALL IN LOVE WITH ME AGAIN”

<https://youtu.be/rF5tJ8xualc?si=-MyuCqPNn70T7Nd7>

Dans cette chanson Ulysse retrouve enfin Pénélope... Pour Jorge, il était très important de retranscrire dans la chanson la tension liée au fait de ne pas savoir ce que Penelope répondra à Ulysse. Il voulait capturer ce sentiment d'incertitude et donc la chanson commence avec un alto qui joue une note simple. On peut entendre Ulysse souffler, puis chanter la seule chose qu'on peut toujours compter sur lui de dire : "Penelope".

Après qu'il ait prononcé son nom et juste avant qu'il ouvre la porte, il y a ce crescendo, toutes ces cordes, tous ces instruments, qu'est-ce qui va se passer ? C'est la première fois en vingt ans qu'Ulysse et Pénélope vont enfin pouvoir se voir. Et puis silence...

Ce qui est vraiment intéressant, c'est qu'au moment où Pénélope demande si c'est bien à Ulysse qu'elle parle, la guitare à cordes de nylon joue, parce que cette guitare représente un Ulysse plus doux, l'homme que Pénélope connaît, donc du point de vue de l'instrument, c'est une sorte d'appel à "est-ce toi ? Est-ce l'instrument que tu es ?"



Lorsque Ulysse commence à chanter ses versets, nous n'entendons pas sa guitare à nylon, mais la même guitare électrique qui est présente tout au long de la chanson "monster" où il accepte de changer en un homme cruel et prêt à tout tel un vrai monstre si ça lui permet de rentrer à Ithaca. Ainsi, tandis que Ulysse chante qu'il n'est pas l'homme dont Pénélope est tombée amoureuse, il utilise également cet instrument différent à ce moment-là.

Pour la majorité de la chanson, il n'y a pas de percussions, la mélodie de la chanson est concentrée sur l'alto et la guitare.

Quand on passe au deuxième couplet, d'autres instruments sont introduits, on entend des motifs de différentes chansons parce qu'il raconte les événements passés, On a un motif de ruthlessness, de thunderbringer, etc... Et puis dans le deuxième refrain, les cordes montent en spirale, l'anxiété, toute cette tension, ce sentiment s'élève avec Ulysse. Avec toute cette tension croissante, nous passons à Pénélope. Un détail amusant est qu'Ulysse a ce motif à la guitare, chaque fois qu'il essaie de duper quelqu'un, on entend la même mélodie, utilisée avec l'alto au moment où Pénélope lui dit de déplacer leur lit.

Alors que Ulysse se met en colère, vous savez ce qui revient ? La guitare nylon! L'instrument qui est associé à l'homme que Pénélope a connu, et dont l'Ulysse actuel dit qu'il n'est plus cet homme-là. Dans cette partie, Ulysse lui chante qu'il ne peut pas déplacer le lit parce qu'il est littéralement enraciné dans le sol, Pénélope réplique en disant que seul son mari le savait, faisant de lui le même homme qu'elle a aimé, qu'il le veuille ou non.

La chanson se termine sur une version orchestrale de la chanson Just a man et notamment entendez l'instrumental du moment où il chante « I would trade the world to see my son and wife » car oui, il a échangé tout le monde qu'il avait pour la voir. Cette fin dramatique en fait la clôture parfaite pour EPIC the musical.